Cahiers d'Asie centrale

11/12 | 2004
Les Montagnards d'Asie centrale

Martha Brill Olcott, *Kazakhstan: unfulfilled promise*

Washington, D.C.: Carnegie Endowment for International Peace, 2002; 321 p.

Sébastien Peyrouse

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/asiecentrale/732
ISSN : 2075-5325

Éditeur
Éditions De Boccard

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 350-352
ISBN : 2-7449-0429-5
ISSN : 1270-9247

Référence électronique
Sébastien Peyrouse, « Martha Brill Olcott, *Kazakhstan: unfulfilled promise* », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 11/12 | 2004, mis en ligne le 23 juin 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/asiecentrale/732

© Tous droits réservés

par l'histoire sociale, un autre thème peu traité dans l'historiographie qui s'est développée après l'indépendance de 1991.

La première partie de l'ouvrage est dédiée aux Kazakhs eux-mêmes : histoire des peuples turciques anciens, arrivée sur le territoire contemporain des populations se définissant comme « kazakhes », état de leur culture matérielle et sociale, histoire du khanat kazakh formé au XV^{e} siècle. Un chapitre spécifique est dédié à la fonction de khan et ses évolutions juridiques et politiques. La seconde partie se concentre sur la formation d'une société dite « multiculturelle et pluriethnique » à partir du XIX^{e} siècle : colonisation paysanne (russe, mais aussi ukrainienne, polonaise et allemande) et historique de l'installation des diverses diasporas (doungane, ouïghour, tatare) dans le pays. Plusieurs chapitres sont dévolus à l'évolution démographique et migratoire que connaît le Kazakhstan à la période soviétique et depuis la chute de l'URSS : la catastrophe démographique des années 1920-1930 due à la sédentarisation et à la collectivisation, l'arrivée de populations européennes répondant à la gestion volontariste de l'URSS, en particulier lors de la campagne des terres vierges puis, depuis plus d'une décennie, le départ massif de ces mêmes populations européennes.

Tous ces événements ont en effet profondément modifié la carte démographique du pays et influé sur son histoire. Cette analyse remet donc en valeur non seulement les évolutions démographiques violentes qu'a connues le pays mais également l'histoire sociale, deux domaines intrinsèquement liés qui offrent des éléments clefs pour comprendre l'histoire contemporaine du Kazakhstan. En plus de la bibliographie constituée à la fin de chaque chapitre, le livre propose une dernière partie faisant l'état des lieux de chaque peuple présent dans le pays. On ne pourra que se féliciter de la sortie de ce livre, qui se veut de référence et qui tente de répondre de manière pertinente et originale aux interrogations des chercheurs sur l'histoire du pays.

Marlène Laruelle

Martha Brill Olcott, *Kazakhstan : unfulfilled promise*. Washington, D.C. : Carnegie Endowment for International Peace, 2002 ; 321 p.

Cet ouvrage propose une synthèse pertinente de la vie politique, économique et sociale du Kazakhstan depuis ces dix dernières années, aucun travail d'une telle ampleur sur l'histoire de cette république depuis son indépendance en 1991 n'ayant été publié à ce jour. Rédigé par un chercheur confirmé qui s'est consacré depuis de longues années à l'étude du Kazakhstan, l'ouvrage est précis et contient de nombreuses données nouvelles. Divisé en sept chapitres, complétés de notes, d'une carte, de tableaux, d'une bibliographie et d'un index, le livre de M. B. Olcott aborde les grands thèmes qui constituent les enjeux du Kazakhstan post-soviétique : la construction nationale, les réformes

économiques, la transition vers l'économie de marché, la remise en cause de la pluralité politique et de la liberté d'expression.

Le second chapitre, qui suit un chapitre introductif de présentation générale, retrace les premiers pas du Kazakhstan après l'indépendance, les interrogations et les doutes quant à cette dernière et les tentatives du pouvoir de maintenir une union sur une base plus égalitaire avec la Russie. L'auteur ne ménage pas ses critiques en montrant l'évolution d'un président autrefois convaincu du maintien de l'Union (contredisant ainsi largement l'historiographie officielle contemporaine selon laquelle le Kazakhstan se serait battu pour obtenir son indépendance) mais qui, depuis plusieurs années, participe très largement à la kazakhisation du pays. Comme le précise l'auteur p. 47, ce n'est que lorsque sa crainte de la Russie s'est amenuisée et après avoir compris que l'intégration était désormais impossible que N. Nazarbaev a envisagé une politique indépendante plus prononcée pour le Kazakhstan.

Le troisième chapitre se penche sur la construction nationale et la kazakhisation progressive des instances administratives et politiques – souvent aux dépens des Russes qui occupaient jusque-là nombre de postes à responsabilité – ainsi que sur l'auto-proclamation par Nazarbaev de son rôle de responsable de la «concorde sociale et politique». Cette approche permet au numéro un kazakh de justifier sa politique de restriction de la liberté d'expression. Le chapitre suivant est d'ailleurs consacré à la confiscation de la démocratie organisée par le président et son entourage au fil de diverses réformes constitutionnelles et législatives : sont abordés le contrôle de plus en plus strict des médias, l'évolution du pouvoir législatif vers une fonction strictement symbolique, le pouvoir exécutif très largement concentré entre les mains du président et la création de partis politiques d'opposition factices afin de donner une vitrine démocratique au Kazakhstan.

Le cinquième chapitre traite de l'évolution économique, tout particulièrement de l'épineuse question de la privatisation, tant décriée par une grande part de la population, qui s'estime appauvrie et victime des multiples réformes. Les problèmes liés à l'investissement étranger sont eux aussi pris en compte, alors que l'opacité de la législation et des textes administratifs freine les investisseurs étrangers tentés par l'aventure du pétrole et du gaz kazakhstanais. Ce chapitre est étayé de nombreux chiffres faisant de l'ouvrage un document essentiel. Le chapitre 6 brosse un tableau des problèmes sociaux, démographiques, scolaires et linguistiques tandis que le dernier chapitre tente une synthèse du devenir du pays et de la politique américaine à mener à son égard.

Outre l'importance de la documentation citée et la pertinence de la synthèse, l'ouvrage dénonce sans ambages la corruption présente à l'échelle de la république, en particulier au sein de la famille présidentielle – l'une des plus grandes fortunes mondiales – qui s'est accaparée une grande part des ressources de l'État. Le titre *Kazakhstan : promesses non tenues* est d'ailleurs dénué de toute ambiguïté quant à la teneur de l'analyse. L'ouvrage a ainsi le mérite de faire écho à un certain nombre d'opposants kazakhstanais trop peu

connus en Occident et qui ont aujourd'hui de plus en plus de difficultés à faire entendre leur voix. Les critiques n'accablent cependant pas le pays en lui-même, l'auteur mentionnant également toutes les difficultés auxquelles la jeune république indépendante, comme ses voisines, est inévitablement confrontée.

Sébastien Peyrouse

Sümer F., *Türk devletleri tarihinde şahıs adları* [Anthroponymes dans l'histoire des Empires turcs]. Istanbul : Türk Dünyası araştırmaları vakfı, 1999, 2 vol.

Par un très grand historien turc du XX^{e} siècle qui avait accoutumé de creuser le puits de la science avec l'aiguille de la minutie, un fantastique dictionnaire des noms de personnes, de toutes les personnes qui ont un jour compté dans les États et Royaumes turcs. Comme le veut la coutume Oghouz : « On ne dénomme point un mâle qu'il n'ait d'abord coupé une tête et versé le sang ». Les filles sont nommées plus vite qui n'ont nul besoin de rapporter pareil trophée ; au reste les Döndü (= (ölümden) döndü « elle a réchappé (à la mort) » et les Satılmış. (« Vendue ») le sont à la naissance.

Un coup d'œil à la table des matières : Volume 1- Coutumes turques relatives au nom (p. 15) ; Noms de personnes chez les Turks Célestes (p. 23) ; Noms et Titres chez les Ouïghours (p.63) ; Noms dans les beylicats du Iénisséi (p. 93) ; Noms turks chez les Karakhanides (p. 105) ; Noms chez les Oghouz (p. 135) ; Noms turks dans les royaumes des Xwarezmşah (p. 191) ; Noms turks chez les Séfévides (p.233) ; Noms turks chez les Akkoyunlu et les Qaraqoyunlu (p. 257) ; Noms de personnes chez les Afşar et les Kaçar (p. 277) ; Noms turks chez les Ilhanides (p. 299) ; Noms turks chez les "Timourides (p. 339) ; Noms turks chez les Mamelouks (p. 371). Volume 2 - Noms turks dans les cours abbassides (p. 455) ; Chefs militaires portant des noms turks dans les armées fatimides (p. 529) ; Noms turks chez les Samanides et les Ghaznévides (p. 535) ; Noms de personnes chez les Seldjoukides (p. 575) ; Noms turks à l'époque des beylicats (p. 751).

Je profite de ce que je suis dans l'anthroponymie pour signaler au lecteur l'excellent dictionnaire de E. A. Begmatov : *Ozbek ismlari* [Les Noms ouzbeks]. Tachkent : Davlat Ilmiy Našriyoti, 1998, 604 p.

Rémy Dor